



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2007

Le Mont-Saint-Michel – Terrasse de l’Hôtellerie

François Fichet de Clairfontaine et Bertrand Fauq



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/7407>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

François Fichet de Clairfontaine, Bertrand Fauq, « Le Mont-Saint-Michel – Terrasse de l’Hôtellerie » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 12 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7407>

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Mont-Saint-Michel – Terrasse de l'Hôtellerie

François Fichet de Clairfontaine et Bertrand Fauq

Date de l'opération : 2007 (SD)

Inventeur(s) : Fichet de Clairfontaine François (SRA) ; Fauq Bertrand (SRA)

- 1 La réfection de la terrasse de l'hôtellerie au dessus de laquelle s'élevait un édifice roman et gothique effondré en 1818 a constitué une opportunité pour la réalisation d'un sondage.
- 2 L'édifice médiéval attribué à Robert de Thorigny (1154-1186) et élevé à la fin du XII^e s. n'était réellement connu que par la maquette du Mont-Saint-Michel réalisée à la fin du XVII^e s.
- 3 La surveillance archéologique des premiers travaux de restauration du site en 2006 a confirmé que la base du mur de façade de l'hôtellerie avait été conservée et intégrée à d'autres maçonneries du XIX^e s. La datation à l'époque romane était précisée par l'emploi d'un moyen appareil en granite et de contreforts plats saillants caractéristiques de cette phase au Mont. L'enlèvement des pavés constituant le sol de la terrasse aménagée au XIX^e s. avait par ailleurs démontré l'existence de maçonneries sous-jacentes susceptibles d'appartenir à des phases antérieures comme contemporaines de l'hôtellerie.
- 4 Le sondage conduit sur une surface de quelques 24 m² a effectivement démontré l'intérêt des vestiges conservés. La mise au jour d'un grand contrefort large de 4 m et probablement datable du XI^e s., suggérant que le parvis de l'abbatiale était déjà agrandi (peut-être lié à l'aménagement de la plateforme soutenant l'abbatiale dès le début du XI^e s.), a constitué une première surprise. Ce contrefort a été retaillé sur près de 1,80 m d'épaisseur et en partie arasé lors de l'élévation de l'hôtellerie romane. Sans doute s'agissait-il pour les constructeurs de disposer de salles plus spacieuses, ici d'une première pièce basse.

- 5 Au cours du XIII^e s., lors de l'aménagement d'un sous-sol inférieur, la base du contrefort a été chemisée par une maçonnerie, cette dernière venant aussi buter contre la fondation du mur de façade de l'hôtellerie.
 - 6 Enfin, il a été constaté que vers la fin de la première moitié du XIV^e s., la façade s'était décollée des maçonneries qui s'y adossaient précédemment (0,10 m environ).
 - 7 Les angles sud-est et sud-ouest de l'hôtellerie ont été entièrement repris. Quant à l'espace séparant le mur de façade de la chemise ceinturant l'ancien contrefort, il a été comblé avec des couches organiques noires contenant des rejets domestiques dont des fragments de céramiques (protogrès du Domfrontais et du Bessin-Cotentin, pichets du type « très décoré », coupelles du Beauvaisis, etc.), de vitraux et des ossements animaux.
 - 8 Une monnaie royale de la seconde moitié du XIV^e s. est venue confirmer la datation de cet épisode inconnu de l'histoire du Mont, lequel aura vu l'effondrement d'une partie de l'hôtellerie au XIV^e s. puis la reconstruction de ses murs pignons et de sa façade, tels qu'ils sont représentés sur la maquette de la fin du XVII^e s.
 - 9 FICHET de CLAIRFONTAINE François et FAUQ Bertrand
-

AUTEURS

FRANÇOIS FICHET DE CLAIRFONTAINE

SRA

BERTRAND FAUQ

SRA